

**Entretien en cinq questions avec Alain Larose**  
co-auteur du recueil *Laboratoire d'insomnies*(CLS Poésie)  
publié en mai 2022 aux éditions Aux Cailloux des Chemins

(propos recueillis par Christine Saint-Geours)

J'ai découvert votre espace commun il y a fort longtemps et n'ai jamais cessé de vous lire, pourtant je ne me suis jamais posé la question du « pourquoi » de cette collaboration. Ce n'est qu'en vous sollicitant pour cette parution que j'ai compris qu'il serait nécessaire de préciser votre démarche commune aux lecteurs.

1 Qu'est-ce qui a présidé à la rencontre et à la décision du blog en commun ?

**L'amitié et la parenté d'écriture en ont été les premiers ingrédients. Nous avons déjà pris connaissance de l'existence d'autres blogs consacrés à la création et à la diffusion. Il nous apparaissait à la fois plus plausible et convivial de nourrir la bête régulièrement à nous trois plutôt que chacun de son côté.**

2 Il y a une économie de mots dans vos textes qui ne s'est pas démentie au fil du temps. Vous avez choisi de composer ce recueil chronologiquement, avez-vous trouvé une évolution dans l'écriture commune ou personnelle et laquelle ?

**Chacun dans l'entité demeure libre de faire les choses à son rythme. Personnellement, j'éprouve une certaine affection pour les formes courtes, notamment le haïku. Peut-être par souci intime de clarté. En ce qui concerne les thèmes, la relecture chronologique a achevé de me convaincre qu'ils ne changent pas tellement de mon côté, même si la manière peut varier selon l'angle par lequel je les aborde et les aborde encore. Ceci dit, pour ce qui est de l'acte même d'écrire, je fonctionne par secousses, entre de plus ou moins longs soliloques.**

3 Quelles sont les interactions entre vos productions, quel regard portez-vous sur vos travaux d'écriture respectifs ?

**Nous ne nous répondons pas les uns aux autres, si je puis dire. Notre franche appréciation de nos travaux d'écriture respectifs nous a toutefois convaincus et menés à partager cet espace.**

4 Vous prétendez dans votre introduction vouloir sortir la poésie d'un cadre strictement littéraire, pour vous où se situe la limite de la poésie, y en a-t-il une ?

**En termes de cadre strictement littéraire, je pense surtout à l'objet livre en premier lieu et/ou au contexte de la diffusion via le milieu littéraire. La voie numérique permet un accès immédiat, à la fois pour le créateur et pour le public (il s'avère qu'il existe). Nous nous servons ici du web, la même idée pourrait autrement marcher sur la rue. Cela ne change rien pour l'essentiel au travail de création des textes.**

5 Le travail autour de l'image a toujours été présent sur le blog (photos et vidéos), quelles interactions recherchez-vous et sont-elles vitales à l'expression ?

**L'un n'est pas la béquille de l'autre. Nous ne cherchons pas à « illustrer » un texte par le biais de la photo ou de la vidéo, comme nous ne souhaitons pas « réparer » un texte par les mêmes moyens. Le poème doit pouvoir se tenir debout tout seul en premier. Les autres éléments également. La poésie doit pouvoir au final surgir de chacun de ces éléments et de leur addition.**